

Le Courrier de Tychique

Correspondance à adresser à
M. Jean Marc Chabanon
168, Route du Grobon – 01400 – Châtillon-sur-Chalaronne

N° 209

« Le plus grand dérèglement de l'esprit c'est de voir les choses, telles qu'on voudrait qu'elles soient, et non pas telles qu'elles sont en réalité. »

Bossuet « *Traité de l'amour de Dieu et de soi-même* »

Dimanche 16 septembre 2007
XVI^{ième} Dimanche après la Pentecôte

Fête du Saint Nom de Marie.-

C'est mercredi dernier, 12 septembre, que cette fête a été célébrée. D'abord célébrée en Espagne, elle fut étendue à toute l'Eglise par le bienheureux Innocent XI, en 1683, pour remercier Marie de la victoire que Jean III Sobieski, roi de Pologne, venait de remporter à Kahlenberg, contre les Turcs qui avaient assiégé Vienne, menaçant ainsi l'Occident.

Cette belle fête a été supprimée du nouveau calendrier ! Telle est, sans doute, une des différences entre la « *forme ordinaire* » et la « *forme extraordinaire* » du rite latin ! Pourtant, plus que jamais, on aurait besoin d'invoquer ce Saint Nom, car l'Islam n'est plus seulement aux portes de Vienne, mais dans toute Europe, qui les lui a largement ouvertes ! ...

Les Polonais, eux, se souviennent !... Le Saint Nom de Marie est évoqué chaque jour à Czestochowa sur la colline de « *Jasna Gora* », devant l'icône miraculeuse. Chaque matin, les trompettes d'une fanfare annoncent le « *lever de la Reine* », Marie étant invoquée comme Reine de la Pologne. La plaque de métal qui cache l'icône s'élève alors lentement, et la Reine apparaît, vêtue somptueusement, comme elle est représentée sur toutes les icônes. Les louanges de la Mère de Dieu peuvent alors commencer et une première messe est célébrée. Puis on récite le Rosaire.

Le soir, lorsque la dernière messe a été célébrée, les trompettes sonnent à nouveau pour annoncer le « *coucher de la Reine* ». Et la lourde plaque redescend devant l'icône... jusqu'au lendemain matin.

Notre Seigneur à nouveau outragé...

La chaîne belge « *Plug TV* », qui a lancé sa campagne de rentrée sur le thème du Bien et du Mal, a cru devoir faire représenter Notre Seigneur par un acteur ventripotent, hirsute, répugnant, entouré de jeunes femmes érotisées l'enlaçant dans des poses plus que suggestives... C'est insoutenable !

La campagne anti-chrétienne ne fait donc que s'accroître...

Que faire ? ... Certains amis proposent une pétition. Bien entendu, c'est un moyen de protester, mais quand on sait le succès que toutes les pétitions qui ont déjà été faites ont remporté on peut légitimement s'interroger sur son utilité... D'autant que, aujourd'hui comme dans le passé, l'épiscopat fait preuve d'une discrétion qui lui est habituelle dans ce genre de situation !...

Pour réagir, adressez vos protestations à info@plugtv.be

Des fidèles pas du tout contents...

J'ai reçu cette semaine une lettre (signée) d'un fidèle auquel je conserverai l'anonymat (bien qu'il ne me l'ait pas demandé) m'apportant une circulaire de M. l'abbé Bonnetterre, Prieur de la Chapelle Sainte Germaine, annonçant l'arrivée de l'abbé Célier dans cette chapelle. En voici un passage

- « M. l'abbé Toulza est, comme prévu, nommé directeur de la revue *Fideliter* et des éditions Clovis. Il résidera désormais à la Maison St Pie X à Suresnes
- « M. l'abbé Célier, ordonné prêtre en 1986, est nommé mon collaborateur tout en continuant d'exercer des fonctions à Suresnes ; il y gardera sa résidence ».

M. l'abbé Bonneterre demande à ses fidèles de « manifester leur reconnaissance » à M. l'abbé de Cacqueray « qui a su si bien équilibrer ces changements nécessaires pour le bien des prêtres et des fidèles », les invitant en outre « à accueillir M. l'abbé Célier avec bonté et confiance. » Et mon correspondant a inscrit un gros « **NON** » en face de ce paragraphe... Il m'écrit, par ailleurs, « beaucoup de fidèles sont, comme moi, dans une colère noire ! Pour nous c'est la désolation. » Apparemment, la pilule passe mal...

M. l'abbé Célier restera donc à Suresnes où il continuera à exercer « des fonctions »... Lesquelles ?... On ne sait pas trop ! ... « Ça ne vous regarde pas : payez, priez, taisez-vous ! »... Mais ça ne prend plus ! En effet : « Les temps ont changé ! La Société a évolué ! Il faut en tenir compte ! » (n'est-ce pas M. l'abbé Célier ?). Il n'est donc pas étonnant que les fidèles de Ste Germaine se demandent en quoi vont consister les mystérieuses « fonctions » que l'abbé Célier va continuer d'exercer dans le « sanctuaire » suresnois ? Leur curiosité sera-t-elle satisfaite ?... Car s'ils sont maintenant « dans une colère noire », si pour eux – et pour beaucoup d'autres – « c'est la désolation », c'est parce que rien ne semble très assuré au sein de la Fraternité, tant on y entend d'avis diversement nuancés ! Il serait temps qu'on en prenne conscience ! Les fidèles veulent bien toujours payer et prier... mais ils ne veulent plus se taire !

A propos du Saint Nom de Marie : un peu d'Histoire !

« Le 15 août 1683, devant la Reine était agenouillé le roi de Pologne, Jean III Sobieski. L'empereur l'avait appelé au secours, car l'armée Ottomane, venue de Belgrade, assiégeait la ville. Peu avant, Sobieski avait brisé le siège de Lwow. Il était donc l'homme de la situation. Mais cette fois il s'agissait de tout autre chose. C'était le Vizir en personne qui dirigeait les opérations. Non pas pour prendre Vienne, mais pour s'emparer de l'Occident au nom du Sultan et d'Allah. Jean Sobieski était convoqué pour sauver la Chrétienté. Il le savait. C'est pourquoi il avait décidé de partir de Czestochowa ce jour. Car le Général des troupes chrétiennes ne peut être que Marie, qui est forte comme une armée rangée en ordre de bataille, et qui a vaincu toutes les hérésies. Elle avait déjà vaincu les Turcs à Lépante. Elle devait les vaincre à Vienne.

« Sobieski part donc de Czestochowa le jour de l'Assomption. Le 30 août il est à Vienne, à la tête de 74.000 hommes, dont 26.000 Polonais, des troupes impériales conduites par Charles de Lorraine, et de celles de plusieurs princes allemands – naturellement la France en est absente... Le pape, Innocent XI, a dépêché comme aumônier le Capucin Marco d'Aviano. Le bienheureux Marco d'Aviano galvanise les troupes par des prêches enflammés, modérément pacifistes et légèrement islamophobes. En face les Ottomans sont plus de 200.000.

« La situation ne cesse de se détériorer. Les assaillants multiplient les brèches. Le matin du 12 septembre, après la messe que célèbre Marco d'Aviano et que sert le Roi de Pologne, c'est la contre-attaque. Mais en fin d'après-midi, malgré les exploits de Charles de Lorraine, la situation est indécise et tout le monde est épuisé. C'est alors que Sobieski, sabre au clair, déboule sur le camp du Vizir à la tête de ses fameux « *hussards volants* ». La surprise est telle que c'est la panique chez les Turcs qui s'enfuient en abandonnant tout sur place. Sobieski s'installe dans la tente du Vizir et il envoie un message au Pape en quatre mots : « *Venimus ; Vidimus ; Deus vincit !* » Ce sont les paroles de César magnifiquement transposées en langage chrétien : « *Je suis venu ; j'ai vu ; j'ai vaincu* ». Il dit « nous », pas « je » ; ce n'est pas lui qui a vaincu... mais Dieu !

« Pour célébrer cette victoire, les boulangers de Vienne inventent le « *croissant* » et, avec le café abandonné par les Turcs, le célèbre « *capuccino* » en hommage au capucin Marco d'Aviano ! »

(Yves Daoudal)

La tente du Vizir et quelques bijoux du butin pris sur les Turcs sont visibles dans le musée du Monastère de Jasna Gora.

S'il ne devait y avoir que nous ?

Alors, en hommage au Saint Nom de Marie, et en nous souvenant de cette victoire, et de toutes celles qui ont été obtenues par Marie, nous devrions nous trouver plus nombreux et plus fervents que jamais, à LOURDES, pour qu'elle nous obtienne la victoire de la Chrétienté sur l'Islam, la victoire du Règne Social de son Divin Fils sur le Laïcisme et le Libéralisme, la victoire de l'Eglise sur toutes les hérésies ! **Christus Vincit !**